

Support textuel : Faut-il aimer le T.G.V ?

Avec son nez gaullien, beau comme un ingénieur des Ponts et Chaussées, ce train du progrès qui avance d'un rail rapide vers un futur radieux nous rappelle avec émotion les vieux rêves de modernité : c'est une tour de la Défense couchée, un Concorde sur roulettes et pour tous. D'ailleurs c'est simple, dans son aménagement même, tout a été fait dans ce drôle de train pour faire croire que c'était un avion. Le sous-sol de la gare de Lyon ressemble à l'aéroport Roissy 2. Avant, dans les micros, on entendait l'accent de nos régions : - « Ici Avignong, tout le mondeu desseng ».

Maintenant, c'est comme à Orly, on entend la voix chic des dames qui annoncent les embouteillages. Les tarifs sont désormais pareils à ceux des compagnies d'aviation : ça change tout le temps, on n'y comprend rien, et c'est beaucoup plus cher.

Et pour l'agencement intérieur, en seconde classe, deux par deux serrés comme des sardines, c'est convivial comme un charter de Nouvelles Frontières.

Alors, évidemment, il y en a qui aiment, d'autres qui pestent. Les premiers notent que du temps où les fenêtres s'ouvraient dans les trains, il était dangereux de s'y *pencher* et que l'on risquait toujours de se ramasser une escarille dans l'œil.

Tandis que dans le TGV, avec la joue collée contre la vitre, juste au-dessus de la ventilation, on ne risque que l'otite, ce qui est beaucoup plus chic. Les seconds, race archaïque, pleurnichent : - « Ah ! La poésie du chemin de fer ! »

Maintenant, vous venez du Mans, à peine le temps d'engager la conversation : - « Vous prendrez bien une dernière tranche de rillettes ? » , et crac ! On est déjà arrivé.

Ces gens-là sont de mauvaise foi. Avec le TGV, quand on vient du Mans, on ne met que cinquante-cinq minutes, mais avec la gare Montparnasse, il reste une bonne demi-heure pour arriver à la bouche de métro.

François Reynaert, *Libération* , 27 septembre 1991.

Gaullien : ancien nom donné aux français. / Convivial : simple d'utilisation. / Escarille : résidu de charbon. / Otite : maladie de l'oreille.

I- Compréhension (6 points)

1/ Le journaliste compare le TGV et l'avion. Quels points communs trouve-t-il entre ces deux moyens de transport ? (Justifiez par un extrait du texte).

.....

.....

.....

.....

2/ Le journaliste expose les arguments de ceux qui sont pour le T.G.V. Citez deux arguments. (justif.)

.....

.....

.....

.....

3/ Le journaliste oppose le passé et le présent. A quelle époque va sa préférence ? Pourquoi ? Justifiez.

.....

.....

.....

.....



II- Langue (6 points)

1/ Complétez les pointillés par une conjonction de coordination et précisez si elle introduit une cause, une conséquence ou un but.

- Il nous rappelle la date de son mariage..... nous ne l'ayons oubliée.

Rapport de :

- L'enfant est fatigué il dort debout.

Rapport de :

2/ Complétez les phrases suivantes par un verbe conjugué au mode qui convient:

- Nous protégeons les grues parce que nous les (mode :.....)
- Il se bat pour que les grues une zone protégée. (mode :.....)

3/ Donner l'antonyme des mots :

- sacré :..... / nomade :.....

III- Essai : (8 points)

Dans un paragraphe organisé et illustré d'exemples, vous énoncerez les causes, les conséquences et enfin les solutions de l'exode rural. (Variez et soulignez les conjonctions de coordination exprimant cause, but et conséquence). Entre 10 et 15 lignes.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

